

Mayotte : s'adapter aux risques et protéger les ressources

Mayotte , est une collectivité territoriale unique d'outre-mer, regroupant les compétences d'une région et celles d'un département. En 2011, elle est devenue le 101ème département français. Au plan géographique, Mayotte fait partie de l'archipel des Comores, dans le Nord du canal du Mozambique (océan Indien) et au nord-ouest de Madagascar. Mayotte est constituée de deux îles principales, Grande-Terre et Petite-Terre, et de plusieurs autres petites îles. D'une densité d'environ 825 hab/km² (soit environ 7 fois la densité de la France métropolitaine), Mayotte compte près de 310 000 habitants. Près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère.

Le cyclone Chido, qui a touché l'archipel de le 5 décembre 2024 et a fait des milliers de morts, a révélé les fragilités de Mayotte dans sa capacité à s'adapter aux risques et à protéger ses ressources.

Consigne : Vous êtes un géographe spécialiste des territoires ultra-marins français. Le ministère des outre-mer vous charge de proposer un plan de protection de l'île de Mayotte, afin de permettre l'adaptation de l'île aux risques et la protection de ses ressources.

Démarche :

1) **Travail individuel :** complétez le tableau ci-dessous à l'aide des documents fournis. Demandez un questionnaire en cas de difficultés.

2) **En binôme :** Mettez en commun vos informations avec celles de votre camarade, et complétez le tableau avec les nouvelles informations obtenues

Un territoire vulnérable aux risques	Une situation économique et sociale préoccupante	Des ressources à protéger

Elève A

Document 1 : un territoire très soumis au risque d'inondation



Inondation par submersion marine suite au passage du cyclone Hellen en 2014

Mayotte est un département très exposé au risque d'inondation. Il est soumis à plusieurs types d'aléas : débordement de cours d'eau, submersion marine, tsunami, ruissellement urbain... 56 000 personnes vivent en zone d'aléas d'inondation à Mayotte dont 36 % dans des logements précaires.

Document 2 : Mayotte, lutter contre la déforestation pour préserver les ressources en eau

« À la fin de la saison sèche, le paysage de Mayotte se transforme. Aux quatre coins de l'île, des colonnes de fumée s'élèvent dans le ciel, au milieu des bois. Ce sont les brûlis réalisés sur des parcelles vidées de leurs arbres, le plus souvent illégalement, afin de les transformer en terres cultivables. Ainsi, 1 400 hectares de terres boisées ont disparu entre 2011 et 2016, selon l'UICN. [...]

Des chiffres qui font de Mayotte le département français le plus frappé par la déforestation. Des pratiques causées principalement par des activités de culture sur brûlis, liée à une pression démographique importante comme l'explique Michel Charpentier, président des naturalistes de Mayotte. *"La déforestation est liée en grande partie aux besoins de terre pour les cultures et l'alimentation. [...]*

À Mayotte, les habitants ont dû se contenter pendant des mois, de quelques heures d'eau accessible au robinet chaque semaine. Si début mars la situation revient à la normale avec des ressources (rivières, nappes phréatiques et retenues collinaires) à nouveau remplies, la déforestation, elle, se poursuit avec des impacts sur la ressource. *"Les arbres sont très intéressants pour deux raisons : protéger les sols et stocker l'eau"* rappelle Michel Charpentier, [...]

Pour lutter contre le manque d'eau, le naturaliste appelle notamment à lancer un vaste plan de reforestation à Mayotte. [...] Les naturalistes de Mayotte estiment qu'il faudrait replanter 10 000 hectares sur une dizaine d'années pour essayer *"au minimum d'être sur un bilan 0 déforestation mais aussi de reconquérir ses espaces"* avance encore Michel Charpentier.

Source : radiofrance.fr

Document 3 : Mayotte, les chiffres alarmants de la précarité

« Les écarts de développement entre Mayotte et la métropole sont saisissants. L'indice de développement humain (IDH)* de Mayotte est de 0,64, bien en deçà de celui de la France métropolitaine (0,87).

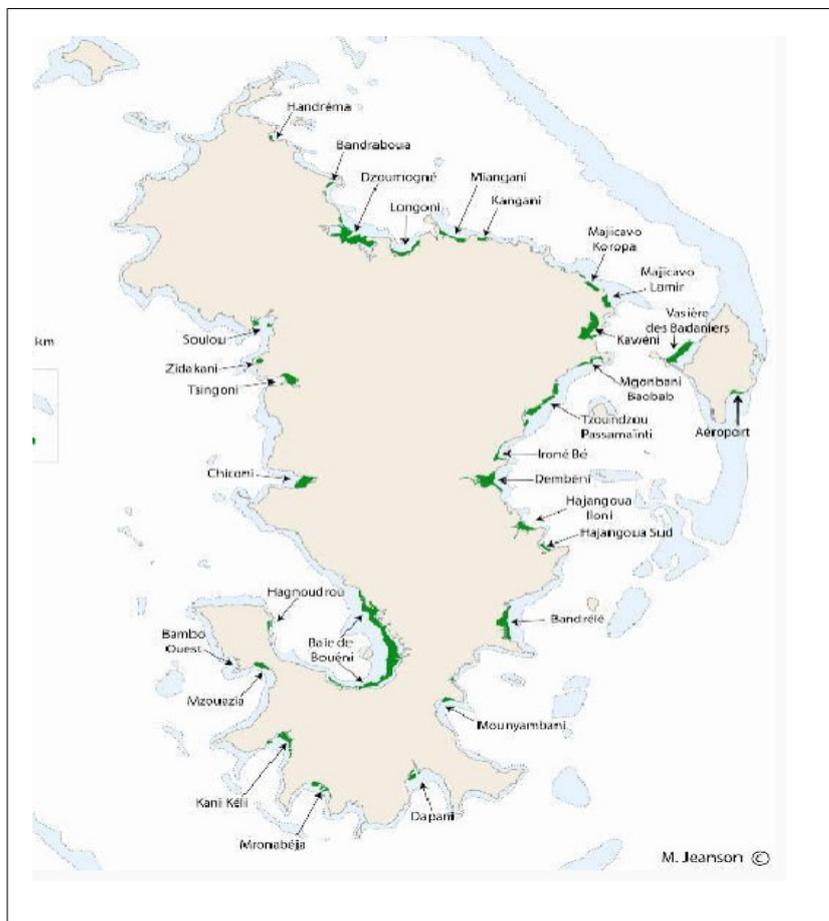
Cet écart s'explique par plusieurs facteurs, notamment le faible niveau d'accès aux soins et à l'éducation, ainsi qu'un PIB par habitant très bas : 9 170 € contre 36 897 € en métropole.

Le taux de pauvreté à Mayotte est alarmant : 77 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté, contre seulement 14 % en métropole. Cette situation se traduit par des conditions de vie précaires, avec une insécurité alimentaire qui frappe un foyer sur deux. Environ 57 % des Mahorais sont concernés, tandis que 10 % des enfants de 10 à 12 ans souffrent d'insuffisance pondérale, contre 4 % dans l'Hexagone. »

*Indice de développement humain : indice qui vise à évaluer le développement des pays, en prenant en compte des critères économiques (niveau de vie), mais aussi sociaux (niveau de scolarisation)

Source : <https://la1ere.francetvinfo.fr/mayotte/mayotte-les-chiffres-alarmants-la-precarite-1529563.html>

Document 4 : carte des mangroves à Mayotte



Les mangroves jouent un rôle prépondérant dans la protection du littoral. En effet la mangrove protège la côte des agressions due à la houle, aux tempêtes et aux cyclones.

Elève B

Document 1 : Mayotte, une catastrophe qui n'est pas seulement écologique ?

L'éducation, en particulier, est le symbole de [l'échec du développement de l'île]. Avec des classes surchargées, des enseignants en sous-effectifs et des écoles délabrées, le système scolaire est incapable de répondre aux besoins d'une jeunesse nombreuse et en quête d'avenir. Cet effondrement du système éducatif alimente un sentiment d'abandon et de mépris parmi les Mahorais. [...]

Les infrastructures sanitaires et sociales sont tout aussi défailtantes. Les femmes comoriennes qui bravent les flots pour accoucher à Mayotte afin que leurs enfants acquièrent la nationalité française, contribuent à une pression démographique croissante. Mais ces enfants, bien que nés sur le sol français, grandissent souvent dans des conditions indignes. Ils alimentent les bidonvilles, des espaces d'exclusion où se forment des bandes de jeunes livrés à eux-mêmes, vecteurs de violences et d'émeutes récurrentes. À leur majorité, en vertu du droit du sol, ces enfants peuvent acquérir la nationalité française.

Mayotte est une île en pleine dégradation écologique, où les bidonvilles, sans réseaux d'assainissement, rejettent leurs déchets dans une mer polluée [...].

La destruction des mangroves (due à un développement urbain incontrôlé et au changement climatique) et en conséquence des récifs coralliens, essentiels pour limiter l'érosion et les submersions marines, témoigne de l'incapacité à relier environnement et développement.

Source : sudouest.fr

Document 2: Carte des risques à Mayotte



Document 3 : Le cyclone Chido, désastre environnemental à Mayotte

« Des arbres fauchés à perte de vue, de larges troncs explosés, comme s'ils avaient été frappés par un obus, le vert des feuillages remplacé par le marron de la désolation: le cyclone Chido a provoqué une catastrophe environnementale à Mayotte. [...] »

"C'est un désastre environnemental. Il n'y a plus d'arbres", se désole la biologiste Raïma Fadul. "Ceux qui sont encore sur pied ont perdu leur cime. Il n'en reste que des moignons. Les grands arbres de forêt sèche sont tombés: les kapokiers, les teks, les bois noirs... En fait, le cyclone a rasé la végétation." [...]

Car dans un territoire où 320.000 habitants s'agglutinent sur 374 km² - une densité de population huit fois supérieure à celle de la métropole -, où l'eau manque, les forêts attiraient les précipitations, observe Raïma Fadul. Leur anéantissement devrait avoir un fort impact sur la pluviométrie. En cas de fortes pluies, celles-ci ne seront "plus arrêtées par les arbres, car ils ont disparu. Donc elles vont ruisseler jusqu'au lagon, et l'envaser".

Une partie du récif corallien du magnifique lagon de Mayotte, étouffé par la boue, risque alors de "complètement mourir", entraînant la perte de certaines de ses 300 espèces de "poissons, coraux, vertébrés, mollusques", poursuit la biologiste.

A terre, la faune souffre déjà de la perte du couvert forestier. Les makis, petits lémuriniens sombres, sont depuis le cyclone davantage visibles en milieu urbain, où ils viennent en quête de nourriture... et y meurent vraisemblablement.

Les chauve-souris, important vecteur de pollinisation, et donc de reboisement futur, qui nichaient dans les arbres, se font également plus rares. Et les craintes sont fortes pour les lézards, les insectes... ou les plantes à fleurs, quand Mayotte était la deuxième île au monde pour la densité de ce type de végétation, rappelle-t-elle. »

Source : sciencesetavenir.fr



Cette photo fournie par le ministère de l'Intérieur le 17 décembre 2024 montre l'étendue de la dévastation à Mayotte. - Ministère de l'Intérieur/Gendarmerie Nationale via AP/SIPA

Document 4 : une population mal préparée

A la veille du passage de Chido à Mayotte, le géographe Said Said-Hachim alertait sur l'impréparation des collectivités et des populations face au cyclone. « Il faut avoir des systèmes de prévention, plaide Elise Naccarato, spécialiste des impacts sociaux du changement climatique d'Oxfam France, pas que des systèmes de réaction, soit en rénovant l'habitat, soit en construisant des abris et en informant les populations. » Source : 20minutes.fr

